



Association France Palestine Solidarité

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 PARIS

Le 1^{er} février 2023

N°réf : 02-23

Objet : visite officielle du Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahou.

Monsieur le Président de la République,

Ce jeudi 2 février, vous vous apprêtez à recevoir officiellement le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahou. Nous en sommes stupéfaits et profondément indignés.

Faut-il revenir sur le passé de ce sinistre personnage ? Vous souvenez-vous qu'il était à la pointe de la campagne de haine qui a abouti à l'assassinat de Itzhak Rabin en 1995 ? Vous souvenez-vous de l'offensive meurtrière qu'il a ordonnée contre la population de la Bande de Gaza en juillet et août 2014, qui a fait 2220 morts dont 550 enfants, et de celle de mai 2021, d'une incroyable violence, dont les Palestiniens de Gaza, et particulièrement les enfants, sont encore loin d'être remis ? Vous souvenez-vous qu'il a toujours développé la colonisation de la Palestine, qu'il n'a jamais caché ses opinions suprémacistes, qu'il est l'artisan de la loi « Etat-Nation du peuple juif » qui a fait entrer ses conceptions suprémacistes dans la loi constitutionnelle israélienne ?

Mais c'est la situation présente qui nous indignent encore plus. Netanyahou a constitué un gouvernement qui fait la part belle à des ministres ouvertement racistes, fascistes, suprémacistes, à qui il a donné les clés du développement de la colonisation et de la répression contre les Palestiniens. Dans un mépris total du droit international, il a placé au premier rang des priorités de son gouvernement le développement de la colonisation. Oui, nous en sommes là : le gouvernement israélien n'en est plus à tergiverser avec le droit international, il le foule ouvertement aux pieds, il l'assume dans le cynisme le plus total. Et parmi les provocations de ce gouvernement, le ministre Ben-Gvir n'hésite pas à aller parader sur l'Esplanade des Mosquées.

Comment est-il possible de se réclamer du droit international en Ukraine et de le laisser fouler aux pieds en Palestine ? Ne voyez-vous pas que votre parole, et de ce fait la parole de la France, sera décrédibilisée par la manière dont vous recevez officiellement ce criminel à l'Élysée ?

C'est un engrenage tragique qui est à l'œuvre en Israël et en Palestine. Les Palestiniens vivent le cauchemar des offensives quotidiennes sans la moindre retenue de l'armée israélienne d'occupation dont les soldats ont reçu un blanc-seing pour tuer comme bon leur semble : l'attaque contre Jénine jeudi dernier, qui, a été d'une sauvagerie inouïe et a fait 10 morts palestiniens, en témoigne, comme en témoignent les 36 Palestiniens tués par l'armée israélienne depuis le début de l'année. Les Palestiniens subissent dans le même temps les exactions de colons haineux et fanatisés, armés et

protégés par l'armée israélienne, qui ont lancé des dizaines d'attaques contre eux pas plus tard qu'hier. Qui est là pour les protéger ? Quant aux Israéliens, à qui l'on n'a jamais demandé aucun compte, ils sombrent de ce fait dans la spirale du racisme et de la haine de l'autre, qui se retournera un jour contre eux-mêmes.

Vous ne manquerez pas d'exprimer votre émotion sur les 7 Israéliens de la colonie de Neve Yaakov à Jérusalem-Est qui ont été tués vendredi dernier par un jeune Palestinien de Jérusalem. Ces 7 morts, comme tous les autres, sont des morts de trop. Mais avez-vous mesuré la violence quotidienne subie par les Palestiniens de Jérusalem, les dizaines de morts, les expulsions, les destructions de maison, les humiliations, les provocations ? Peut-on évoquer cet événement sans le replacer dans son contexte ? Peut-on accepter les punitions collectives annoncées par le gouvernement israélien ?

Et c'est maintenant en France que les exactions du gouvernement israélien trouvent leur prolongation. L'ambassadeur d'Israël se permet d'intervenir sur la tenue d'une réunion publique à Lyon, il est soutenu par des députés de votre majorité, puis par le CRIF qui confond très dangereusement son rôle de représentation communautaire avec la défense inconditionnelle de l'Etat d'Israël et de son gouvernement. Et lorsque Salah Hamouri, victime de l'arbitraire israélien contre lequel vous n'avez pas su le défendre, est honteusement attaqué par un député de votre majorité, le ministre de l'Intérieur n'hésite pas, dans sa réponse, à le diffamer et à menacer sa liberté d'expression en France.

Monsieur le Président de la République, vous devez en être bien conscient : si Benjamin Netanyahu est reçu à l'Elysée, il exploitera politiquement cette visite pour renforcer son pouvoir. Vous vous serez alors rendu complice de sa politique, de ses crimes, de l'impasse dans laquelle il entraîne le peuple israélien, de la situation désastreuse subie de son fait par le peuple palestinien. Ce ne sont pas quelques expressions convenues d'appel à la retenue ou du rappel purement formel d'une solution à deux Etats déjà en ruines qui y changera quoi que ce soit.

Monsieur le Président de la République, nous vous demandons solennellement de ne pas recevoir ce criminel à l'Elysée, et d'avoir enfin une parole claire pour ne laisser aucune place aux ingérences directes ou indirectes de l'État d'Israël dans notre vie démocratique.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre très haute considération.



Bertrand Heilbronn
Président de l'Association France Palestine Solidarité

Copie de cette lettre envoyée à : Catherine Colonna, Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères.